



ANTITERRORISME

Représentant le chef de l'Etat, la vice-présidente de la République Rose Christiane Ossouka Raponda – outre une rencontre avec la diaspora – a pris part mardi à New York à une rencontre de haut niveau consacrée à la lutte contre le terrorisme sur le continent et ailleurs.

Page 3

SETRAG

Immense soulagement pour les voyageurs. Trois mois après son interruption à la suite d'un spectaculaire glissement de terrain survenu entre les gares de Booué et d'Offoué, le trafic passagers reprend ce jeudi, annonce dans un communiqué la Société d'exploitation du Transgabonais (Setrag).

Page 4

TRANSPORT

Alors que la tragédie du Esther Miracle occupe encore les esprits, l'Ogooué-Express, victime d'une avarie, a fait vivre lundi, entre Port-Gentil et Lambaréné, un véritable cauchemar à ses passagers. Les autorités l'ont immédiatement suspendue, à titre provisoire, de navigation fluviale et maritime.

Page 7

DEUX ANS DE MÉDICAMENTS POUR NOS HÔPITAUX !

LE président Ali Bongo Ondimba – qui se rend finalement dans l'Ogooué-Lolo ce jeudi – a réceptionné hier à l'Office pharmaceutique national (OPN), à Oloumi, 22 conteneurs de médicaments divers, soit l'équivalent de deux ans de stock de produits destinés à alimenter les pharmacies de l'ensemble des Centres hospitaliers régionaux (CHR) du pays. Un second lot sera disponible au second semestre.

Page 2



POUR MOI QUOI...

IL paraît qu'on ne fait pas d'omelette sans casser des œufs. Il faudrait alors que l'omelette soit savoureuse, que moi, Makaya, j'ai envie de faire observer. Pour résoudre les graves problèmes d'eau que rencontrent beaucoup d'entre nous à travers le Grand Libreville, l'Etat a donc confié le chantier à une entreprise qui s'y connaît. Sauf que celle-ci est obligée de casser la chaussée à peu près partout où elle doit faire passer ses canalisations. Mais après ?

Un écrivain de mon Premier grand quotidien a noté l'autre jour – et avec lui les ministres qui ont fait une mini-tournée d'inspection – que la résorption de ces tranchées se faisait disons façon-façon, au grand désappointement de nos autorités. Et on les comprend. Il faut dire que le problème n'est pas nouveau. Depuis kala kala que j'observe ces chantiers-là, rarement j'ai vu une entreprise reconstituer à l'identique la chaussée sur laquelle elle a pratiqué scarifications et autres tranchées.

Pourtant cette obligation figure noir sur blanc sur le cahier des charges et l'avenant du contrat a été

signé. De même que cette disposition est inscrite dans les textes portant protection de notre patrimoine routier. Alors d'où vient que le maître d'œuvre ne l'applique pas, ou si peu ? Et pourquoi le maître d'ouvrage finit, dans la plupart des cas, par fermer les yeux ? Et c'est ainsi chaque fois.

Le réseau routier de notre belle capitale et de sa périphérie n'est déjà pas extraordinaire. S'il faut en plus le défigurer de la sorte... Et en faire, finalement, une toile de Pénélope qu'on tisse, qu'on défait et qu'on retisse. Quelle histoire, quoi.